



Dossier :

La solidarité au cœur des fêtes

Offrez-vous une fin d'année solidaire !

Les cadeaux autrement

Isabelle Franck, responsable éducation permanente et outils pédagogiques,
Vivre Ensemble Éducation.

Décembre : les fêtes, les cadeaux... et si on y réfléchissait à deux fois avant de se lancer dans la chasse aux trésors ?

C'est toujours au moment où commence la chasse aux cadeaux de fin d'année que *Vivre Ensemble* lance sa campagne de récolte de fonds et de sensibilisation - des fonds pour soutenir 85 associations de lutte contre la pauvreté¹ et l'exclusion sociale, et la sensibilisation aux causes de cette exclusion. Cette campagne commence en effet fin novembre, quand les plus prévoyants pensent déjà à leur liste d'invités, à leur menu de réveillon et aux cadeaux qu'il faudra trouver pour chacun et chacune. Quand d'autres voient ces festivités à venir comme un nuage sombre de plus dans leur ciel déjà chargé. Parce qu'ils n'ont pas les moyens de faire de tels projets, parce que faire la fête tout seul c'est

beaucoup moins drôle. Ou parce qu'il faudra bien faire quelques frais, pour les enfants, pour la famille, et qu'on le paiera pendant plusieurs mois, au début de l'année nouvelle dont on n'espère plus depuis longtemps qu'elle soit douce et prospère.

C'est donc à ce moment que *Vivre Ensemble* invite ceux et celles qui veulent bien lui prêter l'oreille à sortir des automatismes et à parsemer leur mois de décembre de quelques points d'interrogation. Ainsi, l'an dernier, l'association invitait à regarder la crèche d'un autre œil. La tradition y place des bergers qui auraient été les premiers avertis de l'heureux événement. Les bergers : des gens en marge, qui sentent le mouton et qu'on regarde de travers, quand on les croise. Aujourd'hui, ce seraient peut-être des SDF, ou des Roms. *Vivre Ensemble* proposait donc d'ouvrir les yeux, de repérer ces bergers du XXI^e

siècle et de leur faire une place dans la crèche et dans la fête.

Qu'y a-t-il dans l'emballage ?

Cette année, c'est un autre classique que l'association propose de revisiter : le cadeau. Ah, le cadeau !... Cadeau-plaisir, cadeau-obligation, cadeau-intéressé, cadeau-émotion, cadeau-tape-à-l'œil... Noël, avec ses catalogues de jouets et ses publicités dégoulinantes d'argent et de bonheur obligé... Qu'est-ce qu'un cadeau ? À quoi/qui sert-il ? En plus de l'objet, que glisse-t-on dans l'emballage ? De l'amour, de l'amitié, un sourire, ou bien un « parce qu'il le faut bien », voire un « regarde-moi ce cadeau, c'est autre chose que ce que t'offre Machin, hein ? ». N'est-ce pas aussi un peu la reconnaissance du destinataire qu'on achète avec le cadeau ? Qui d'entre nous peut dire qu'il lui importe peu de recevoir un merci quand il offre un cadeau ?

Pour les enfants, la vie n'est pas tous les jours un cadeau. La pauvreté leur ferme des portes que notre société devrait maintenir grandes ouvertes – celles du savoir, de la culture, de la santé, des relations sociales enrichissantes, d'un avenir plus beau que le présent.

Cette petite introspection – qui peut se faire à plusieurs² – peut déboucher sur des cadeaux inédits : un « bon pour » un moment passé ensemble (resto, balade, théâtre,...), le choix de s'échanger des cadeaux de seconde main, ou faits/personnalisés soi-même, un cadeau issu du commerce équitable. On peut même décider de faire une fête sans cadeaux, sinon la joie de se retrouver, ou encore d'apporter un objet auquel on tient (un livre ou un CD qui nous a touché, un bel objet ramené de voyage, un bonnet tricoté main,...) et inviter chacun à choisir son cadeau... Loin de ternir l'éclat de nos festivités, ce petit grain de nouveauté peut leur donner du piment !

La solidarité : un cadeau

Mais allons plus loin : pourquoi réserver les cadeaux à nos proches ? On pourrait très bien élargir le cercle de notre générosité ! Quand nous avons la chance de les vivre en famille, nos réveillons et réunions de fin d'année n'ont-ils pas un goût de trop peu, un côté étriqué, *chacun chez soi et le reste du monde n'existe plus* ? Offrir un cadeau à un inconnu, a fortiori à quelqu'un que la vie ne gâte pas, c'est comme ouvrir la fenêtre d'une pièce qui sent le renfermé, non ? Que Noël soit pour nous une fête religieuse ou simplement familiale, nous sommes plus enclins, en période de fêtes, à nous montrer solidaires de ceux qui ont moins de chance que nous. Parce que nous sommes conscients que ce n'est pas la fête pour tout le monde, que c'est encore plus dur d'être fau-

ché, malade ou déprimé quand tout n'est apparemment que lumières et réjouissances.

Pour sa campagne 2011, Vivre Ensemble aborde le thème de la pauvreté vécue par les enfants³.

Pour eux, la vie n'est pas tous les jours un cadeau. La pauvreté leur ferme des portes que notre société devrait maintenir grandes ouvertes – celles du savoir, de la culture, de

la santé, des relations sociales enrichissantes, d'un avenir plus beau que le présent.

Et de s'interroger : à cet enfant qui vit dans une famille en situation de pauvreté, que pourrais-je offrir ? Un jouet

usé ? Un vêtement démodé ? Un peu de temps dans une école de devoirs ? Un moment passé dans une association, un don pour cette association qui va lui ouvrir des portes vers un avenir en couleurs ? *Fils de César ou fils de rien*, chantait Jacques Brel en 1967. Faire connaître et soutenir les associations qui ouvrent des portes aux enfants, c'est leur faire un fameux cadeau !

1. Voir la liste des projets soutenus sur : www.vivre-ensemble.be
2. Voir « Noël, c'est cadeau », document téléchargeable sur le site de Vivre Ensemble ou à commander par téléphone.
3. Voir « Leur avenir commence aujourd'hui », document téléchargeable sur le site de Vivre Ensemble ou à commander par téléphone.



Tél. : 02/227.66.80
www.vivre-ensemble.be



© Assembl'âges